|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1  5  10  15  20  25  30  35  40  45  50  55  60  65  70  75  80  85 | *Chapitre 4*  **Le feu perdu**    Le lendemain, les hommes de la tribu de l'Aigle reprennent leur route vers les grottes d'hiver. Ils longent un cours d'eau bordé par des forêts aux feuilles rouges et oranges. Le vent devient chaque jour plus froid et ils **ont hâte** d'arriver.  Mov est chargé de s'occuper du feu pendant le voyage. Il porte des braises **incandescentes** dans une come d'**aurochs** et il doit veiller à ce qu'elles ne s'éteignent pas. C'est une lourde responsabilité. En effet, les Homo erectus sont capables de maî­triser le feu pour empêcher qu'il ne dévore tout. Ils savent comment l'alimenter et le protéger pour qu'il ne meure pas, mais ils sont incapables de le faire naître. Le feu que possède la tribu vient d'un arbre **foudroyé**, découvert il y a plusieurs années et pendant tout ce temps, il a été soigneusement entretenu.  Tar est furieux. Normalement, c'était son tour de porter le feu. Mais Bouraï le punit parce qu'il a fait mal à Mov et qu'il a **saboté** la partie de chasse. C'est injuste pense Tar et, pour se venger, il donne des coups de coude à Mov tout en marchant.  « Pourquoi c'est Tar qui est puni? C'est Mov qui a fait fuir le bison. Pourquoi Mov a-t-il crié? Tar ne lui a même pas fait mal. Mov a crié pour que Tar soit puni. »  Mov allonge le pas, sans rien répondre, très fier de porter la corne avec le feu. Il a décidé de ne pas écouter les **provocations** de son frère. Mais Tar ne s'arrête pas, au contraire !  «Mov est une **mauviette**. Mov pleurniche comme une petite fille dès qu'il a mal. Mov ne sera jamais un chasseur, jamais il ne sera un homme... Mov est inutile, Mov est une charge pour Tar et pour toute la tribu. Mov n'est pas le même que Tar, Mov est faible et jaloux...  - Que Tar se taise, grince Mov entre ses dents.  - Mauviette ! Mauviette ! » chante Tar en sautillant autour de son jumeau.  Mov le repousse du bras, mais Tar continue à chan­tonner. Mov commence à perdre patience et il lui envoie un coup de pied. Son frère **riposte** en le re­poussant brutalement. Mov **trébuche** contre une pierre, perd l'équilibre et tombe avec la corne dans le cours d'eau. Il pousse un hurlement de rage et se redresse aussitôt. Mais c'est trop tard: le feu est noyé.  Ce soir-là, la tribu installe son campement en silence. Il n'y aura pas de feu pour cuire les aliments, pas de feu pour se réchauffer et éloigner les dangers de la nuit. La soirée est triste, sans rires ni flûte. Mov et Tar mangent à l'écart, personne n'a voulu s'asseoir à côté d'eux. Dès qu'ils croisent le regard de quelqu'un, ils ont tellement honte qu'ils  bais­sent les yeux.  Comme à chaque fois que survient un événement grave, Bouraï a envoyé les plus jeunes se coucher et les anciens, enroulés dans des peaux de bêtes pour se tenir chaud, se sont assis autour de lui.  « Cette fois-ci, c'en est trop. Les jumeaux devien­nent insupportables », déclare Bouraï. « Il faut les punir sévèrement. »  Les anciens hochent la tête. Chacun d'entre eux a quelque chose à leur reprocher : on ne peut pas compter sur eux, ils ne songent qu'à créer des histoires, plus ils grandissent, plus ils deviennent agressifs et ils donnent le mauvais exemple aux petits...  « Il faut leur donner une bonne leçon », poursuit Bouraï. « Puisqu'ils ont perdu le feu, il faut qu'ils en ramènent un autre à la tribu.    Les anciens approuvent mais le grand-père des ju­meaux s'exclame :  « L'hiver arrive ! En cette saison, il n'y a jamais de feu qui tombe du ciel, jamais de feu de prairie...  - Ils feront demi-tour et remonteront vers l'ouest, rétorque Bouraï. Là, ils devraient trouver d'autres tribus qui se  dirigent aussi vers leurs refuges d'hiver. Ils pourront demander du feu.  - Ce n'est pas possible, proteste le grand-père. Ils ne vont pas survivre à un si grand voyage. La neige arrivera avant qu'ils nous aient rejoints.  - La tribu ne peut pas passer l'hiver sans feu, rétorque  sévèrement Bouraï. Mêmes les enfants savent cela. »  Le grand père se dresse et s'écrie :  « Mais cela revient à les abandonner. Les animaux abandonnent ceux qui sont trop faibles ou trop malades. Pas les hommes. Les hommes doivent s'entraider, s'ils veulent survivre.  - Les jumeaux ne sont ni faibles, ni malades, répli­que Bouraï. Tar est un excellent chasseur et Mov taille les silex mieux que personne. Â eux deux, ils sont tout à fait capables de se nourrir. Demain, la tribu poursuivra sa route vers les grottes et les jumeaux iront de l'autre côté, chercher le feu. »  Les anciens sont d'accord avec Bouraï. Le grand-père des jumeaux ne peut rien ajouter. Il doit accepter la décision du conseil. | **avoir hâte :** être pressé  **incandescent :** lumineux sous l'effet de la chaleur, ardent  **aurochs:** ancêtre du bœuf  **foudroyé:** sur lequel la foudre s'est abattue  **saboter :** faire échouer  **une provocation :** une parole qui pousse l'autre à réagir violemment  **une mauviette :** quelqu’un de faible et sans courage  (langage familier)  **riposter :** contre-attaquer  **trébucher :** perdre l'équilibre |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1  5  10  15  20  25  30  35  40  45  50  55 | *Chapitre 5*  **La colère de Tar**    Tête basse, les jumeaux ont écouté en silence la décision des anciens. Ils n'ont pas protesté, car ils savent qu'elle est juste. La phrase tourne dans leur tête : interdiction de rejoindre la tribu tant qu'ils n'auront pas trouvé le feu. Ils regardent leurs compagnons s'éloigner et ils **ont le cœur tellement serré** que, pour une fois, ils n'ont pas envie de se disputer.  Puis ils se mettent en route en direction du soleil couchant, dans l'espoir de croiser une tribu qui voudra bien partager son feu avec eux. Les pre­miers jours, ils marchent vite, en guettant des traces d'hommes et en récoltant sur leur passage des fruits, des feuilles et des noix pour se nourrir. Bientôt, le goût de la viande leur manque et Tar décide de chasser. Les yeux fixés au sol, il cherche des traces d'animaux. Il remarque des crottes de lièvre encore fraîches, puis une touffe d'herbe écra­sée, une petite empreinte de pattes dans la terre...  Il suit la piste sans faire le moindre bruit et il finit par distinguer la forme d'un animal caché dans un fourré.  Le lièvre s'est arrêté dans un buisson plein d'épines, mais Tar s'en moque. Sa tunique de peau de cerf le protège des piquants. Vif comme l'éclair, il se jette sur le fourré, saisit le lièvre par le cou et serre jusqu'à ce que l'animal **cesse** de se débattre. Il revient vers Mov en brandissant fièrement le liè­vre par les oreilles. Mov l'attend au pied d'un arbre et le regarde avec un drôle d'air.  « Que se passe-t-il? » demande Tar. Mov désigne l'endroit où Tar a posé son sac avant de **pister** le lièvre et explique « Sans le vouloir, Mov a marché dessus, il a en­tendu un craquement... »  Il tend son poing fermé et ouvre les doigts. A l'in­térieur, se trouve la vieille flûte en os, cassée en morceaux. Tar laisse tomber le lièvre en poussant un hurlement.  « La flûte de Tar ! »  Il bondit sur son frère et le bourre de coups de poing jusqu'à ce que Mov saigne du nez. Quand sa colère retombe, Tar commence à **dépiauter** son lièvre. Puis il mord à belles dents dans la chair encore tiède. Mov le regarde sans rien dire, l'eau à la bouche. Il sait que ce n'est pas la peine d'en réclamer. Tar est furieux et ne lui donnera rien. Bientôt, Tar s'inter­rompt et lance la carcasse d'un air dégoûté.  «Mov peut finir. La viande crue, ça n'a pas de goût. »  Il a raison. La viande crue est difficile à mâcher, elle a une saveur fade et écœurante. Brusquement, saisis de tristesse, les deux frères se souviennent des repas autour du feu, de la bonne odeur de viande grillée, du petit bruit  que fait la graisse chaude quand elle tombe sur les braises... « Est-ce que Tar croit qu'on arrivera à retrouver le feu? » demande Mov.  Tar se pose la même question et il n'a rien à répon­dre. Il ne se sent pas bien. Il ne sait pas ce qui pèse le plus sur son estomac : la perte de sa flûte ou la viande crue. Et puis, il a décidé de ne plus adresser la parole à son frère. Il s'allonge sur les feuilles mortes, enroulé dans sa peau de cerf. Mov se cou­che à côté de lui. Le vent de la nuit s'est levé et les feuilles sont humides. Ils finissent par s'endormir, **recroquevillés** dans leurs peaux, blottis l'un contre l'autre pour se réchauffer | **avoir le cœur serré :** être très triste  **cesser :** arrêter  **pister :** suivre la piste d’un animal  **dépiauter :** enlever la peau  **recroquevillé :** être replié sur soi-même |